



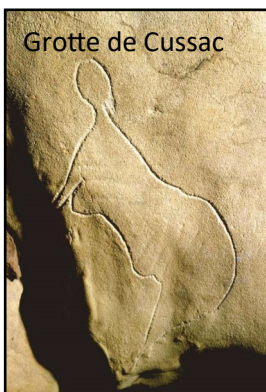
ASSOCIATION DE SAUVEGARDE DU PATRIMOINE CASTELSARRASINOIS

Novembre 2020 (n° 261)

Chers adhérents,

Le mercredi 21 octobre 2020, pour la reprise des conférences, la professeure et artiste peintre **Nathalie Bonnet** nous a exposé le fruit de sa réflexion sur le thème de *‘La féminité - L’art d’hier et d’aujourd’hui - L’harmonie féconde’*.

Persuadée que les femmes détenaient une place essentielle dans l’art depuis la nuit des temps, elle s’est intéressée à la représentation du corps féminin durant la préhistoire et aux œuvres d’artistes modernes les plus engagées, pour appréhender les liens entre l’art de la préhistoire et l’art d’aujourd’hui.



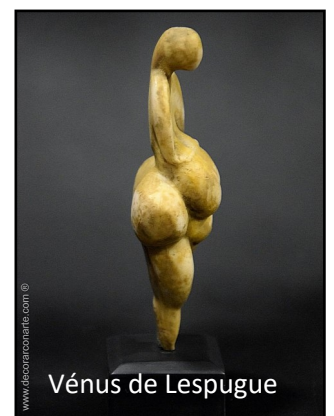
L’homme préhistorique était aussi une femme!. Contrairement à la vision un peu machiste des préhistoriens, elle a pris toute sa place dans le processus d’humanisation. Elles symbolisaient la fertilité, la fécondité et étaient vénérées. Les nombreuses représentations du corps féminin au paléolithique témoignent de cette vénération. C’est ainsi que l’on parle souvent de Vénus pour les désigner, que ce soit de simples dessins stylisés ou de statuettes mettant en exergue le ventre, la vulve, les hanches, les seins. La grotte elle-même est souvent comparée au ventre maternel, une façon de pénétrer la Terre Mère communément appelée Gaïa. Ces représentations témoignent d’un inconscient collectif où les femmes seraient observatrices de leur corps et, pourquoi pas, l’auraient représenté. ‘Ainsi la femme donne naissance en tant que mère ou en tant qu’artiste à l’harmonie vitale ou artistique’.

Les représentations peintes ou gravées (Pech Merle - Cussac) sont souvent très stylisées, épurées, des courbes, des formes, des vulves, alors qu’ils étaient capables de représentations d’animaux d’une grande précision !.

Différentes sont les statuettes, sculptées dans de l’ivoire, qui magnifient souvent les rondeurs. Nathalie Bonnet prend pour exemple la **Vénus de Lespugue** dont les formes hypertrophiées restent étonnamment harmonieuses comme ‘l’objet harmonieux du désir masculin’.



Et si elle se dit touchée par cette sculpture c’est parce qu’elle y voit la possibilité que ce soit ‘un portrait ou autoportrait d’une femme d’il y a 25000 ans . Analyser une œuvre du passé permet de comprendre l’évolution de sa propre création.



Vénus de Lespugue



Camille Claudel

Pour Nathalie Bonnet ces œuvres du passé permettent de comprendre la création d'artistes femmes modernes et engagées. **Camille Claudel** fut une des premières femme à être reconnue en tant qu'artiste . Elle ne faisait pas que représenter le corps féminin, elle le transfigurait pour faire apparaître des émotions exacerbées.

De son côté, avec ses Nanas, **Niki de Saint Phalle** a remis au goût du jour les rondeurs féminines généreuses des vénus de la préhistoire en y ajoutant l'exubérance des couleurs. Des artistes comme **Orlan** ou **Gina Pane** qui pratiquaient l'art charnel (Body Art - Morphing) en déformant leur corps ou en s'infligeant des mutilations, ont voulu en faire une œuvre d'art dans "une lutte contre certains clichés sociétaux et les violences faites aux femmes en ritualisant leur corps".



— Une Nana



La conférencière évoque ensuite une artiste de Street Art contemporaine, **Miss Tic** , qui peint sur les murs par la technique du pochoir proche de la technique rupestre de la préhistoire! (cf . La main en négatif de la grotte de Pech Merle)

Pour conclure on peut dire que Nathalie Bonnet, artiste peintre elle-même, en étudiant l'évolution et les correspondances de la représentation du corps féminin de la préhistoire à nos jours, nous montre que les femmes artistes d'aujourd'hui "perpétuent les origines de la représentation et la symbolisation féminine à travers leurs créations et donnent la vision d'une femme mature et affirmée dans la société actuelle".



Pech Merle